



## numéro six

Ce sixième numéro d'*i 4+1* ponctue un moment fort dans la vie des cartels, celui de la publication du nouveau catalogue et du rendez-vous des Journées de Rennes.

1553 sujets de travail sont recensés dans le catalogue. Cette significative augmentation est l'effet de l'impulsion donnée par J-A Miller replaçant au plus crucial de l'expérience de notre École la trouvaille personnelle (telle celle que permet de produire le cartel) qui fera enseignement. Après les Journées de Novembre 2009, premier acte marquant cette impulsion, les déclarations de cartel, nombreuses, ont témoigné d'une remise au goût de jour des tirages au sort assurant ouverture aux « nouveaux venus » et permutation. Les Journées de Rennes les 10 et 11 juillet, second acte, seront un rendez-vous activement préparé par les cartellisans qui ont, cette année, presque triplé les sujets de travail sur le désir de l'analyste, thème de ces Rencontres.

Les Délégués aux Cartels dans les ACF ont une part active dans la politique de cet outil du travail à réaliser par l'École. Vous en trouverez dans ce numéro quelques témoignages avec les inventions de deux modes différents de « café-cartel », par Chantal Bonneau et Julia Richards.

Notre prochain numéro vous fera part de deux autres inventions, le bulletin électronique intra-ACF (Michèle Rivoire) et le « cartel rayonnant » (Didier Mathey).

Les textes de ce numéro interrogent l'Autre jouissance, celle des mystiques, la bêtise du signifiant, le traitement du réel dans l'expérience même du cartel et à l'accueil des urgences à l'hôpital, dans son incidence politique.

Trois points encore avant de vous en souhaiter bonne lecture : . Nous vous demandons d'adresser les déclarations de cartels, au fur et à mesure qu'ils se constituent, à Pascale Fari à qui nous devons le catalogue.

. La vitalité de l'École des cartels multipliés ne doit pas faire oublier la rigueur de la structure à 4 plus un que Lacan précise en 1975 à partir de la théorie des nœuds. Souvenons-nous en pour la constitution de nos prochains cartels.

. Les textes pour *i 4+1* sont, par les Délégués aux Cartels, à adresser sous fichier word, avec le nom de l'auteur et son mail, à Pascal Pernot.



Pour prendre connaissance des textes et débattre directement avec les auteurs, il vous suffit de les joindre aux adresses indiquées.

ACF ESTEREL CÔTE D'AZUR Chantal Bonneau Déléguée aux Cartels 2007-2009

En décembre dernier, nous avons eu l'idée d'un « café-cartel » à Nice pour permettre aux personnes désireuses de s'informer et de connaître le travail en cartel de le faire de la façon la plus simple qui soit : autour d'un verre à une heure conviviale dans un café niçois. Nous avons d'autres outils précieux à notre disposition, comme la soirée des cartels où la présentation du produit des cartels de la région s'accompagne d'un temps pour la constitution de nouveaux cartels et pour la discussion, mais nous avons eu l'idée qu'il fallait créer du nouveau et bousculer nos habitudes... Ainsi est né notre premier « café-cartel ». (...)

[bonneau5.chantal@orange.fr](mailto:bonneau5.chantal@orange.fr)

ACF VOIE DOMITIENNE Julia Richards Déléguée aux Cartels

L'ACF Voie Domitienne a adopté une variante du « café-cartel » en vue de sa journée Inter-cartel, programmée le 12 juin 2010. Il s'agissait d'une soirée aux allures mondaines, organisée dans chaque bureau de ville (Montpellier, Nîmes et Perpignan) où les cartellisans étaient invités à parler de façon informelle de leurs cartels. La visée était double : échanger sur des problématiques différentes d'une part, et tenter d'y repérer une thématique fédératrice pour l'Inter cartel de fin d'année. Ce temps un de brassage des cartels a permis de dégager la thématique : l'évaluation à l'épreuve de la clinique lacanienne, et son premier effet était un nécessaire « encore ! » Mais pas du tout sur le mode d'un « encore du même » ; il fallait autre chose, plus posé, plus serré. Cela a donné lieu aux soirées préparatoires à l'Inter cartel. Cette fois, les cartellisans de chaque ville étaient conviés à exposer leurs productions en cours avec la visée de définir et ordonner les séquences de l'Inter cartel. En trois temps, un seul pari : l'Inter cartel de l'ACF Voie domitienne dans son adresse à l'École.

[julia.richards@wanadoo.fr](mailto:julia.richards@wanadoo.fr)

-----

Anne-Marie Couget Écrire ce qui ne se sait pas

(...) Des mystiques, Lacan écrit qu'ils « entrevoient » « l'idée qu'il doit y avoir une jouissance qui soit au-delà », qu'« ils l'éprouvent, mais qu'ils n'en savent rien ». (...) Dans les textes de Thérèse d'Avila les passages ayant trait à la jouissance montrent que (...) le lieu d'où elle parle n'est pas celui des théologiens, mais un lieu qui se soutient de l'expérience seule d'une femme se qualifiant d'« ignorante », (...) d'un « vide » ineffable, inaccessible aux sens et à l'entendement. (...) Le lieu d'où parle Thérèse n'est, à proprement parler, même pas un lieu dans la mesure où celui-ci se supporte d'une jouissance qui la met « hors d'elle-même » (...) « vision » du « néant de tout ». Cette jouissance parfois décrite, notamment dans l'expérience du « transpercement », comme une « vive » « douleur » « délicieuse », une « blessure », se révèle être une « plaie » « non matérielle » qui « réside à l'intérieur de l'âme et ne laisse pas de marque sur le corps ». (...) Thérèse d'Avilla dresse le bilan de son (...) expérience transmise au lecteur sous la forme d'un savoir inédit, (...) une méthode d'oraison.

[anne.marie.couget@wanadoo.fr](mailto:anne.marie.couget@wanadoo.fr)

Michèle Morani Marie de la trinité Une mystique de l'obéissance

(...) Elle (...) découvre très tôt sa vocation religieuse. (...) Au Carmel, elle entre cependant contre son gré, « par obéissance » à son directeur spirituel (...) et fait l'expérience mystique d'un amour personnel du Père (...) En 1945 elle sombre dans un état dépressif (...) s'adresse à Lacan. Marie (...) voudrait un traitement de choc. Lacan ne s'y oppose pas mais le déconseille. (...) À sa demande, Marie est hospitalisée (...) Elle se soumet à des traitements chimiques qui produisent (...) une désorganisation mentale (...) Elle se voit objet déchet (...). Pour émerger de ce chaos : la psychanalyse (...). Contrairement à ses confrères qui considéraient que le vœu de chasteté de la religieuse était le point névralgique, Lacan le situe dans son rapport à l'obéissance (...) : « mon but n'est pas de vous apprendre à vous affranchir de ce lien, mais en découvrant ce qui l'a rendu pour vous si pathogène de vous permettre d'y satisfaire désormais en toute liberté ». (...) L'enjeu de la cure qui a porté ses fruits, fût de rester fidèle à son signifiant maître, l'obéissance, mais en toute liberté de son symptôme. (...)

[Michele.Morani@wanadoo.fr](mailto:Michele.Morani@wanadoo.fr)

Katrine Le Péneven Une question d'amour

(...) Freud, (...) en 1932, ]montre chez[ la petite fille (...) un attachement pré-œdipien à la mère. (...) Cette phase représente une difficulté. Tout ce qui se rapportera à la mère devra ensuite être rapporté au père. Ce changement va se faire sous le signe de l'hostilité. « (...) Cette conception freudienne (...) reste dans la clinique dialectique, entre l'être et l'avoir, l'amour et la haine, (...), l'ambivalence. (...) La notion d'ambivalence freudienne sera reprise par Lacan qui l'élève à la dignité d'un signifiant nouveau, l'hainamoration. (...) Lacan met en évidence d'un côté, le changement d'objet, de l'autre, l'attachement qui se termine en haine. (...) Le roc de la castration fût le point de butée chez Freud. Lacan reprend la question du désir féminin en montrant la barre qui marque la femme, ce qui l'inscrit dans un rapport particulier au phallus. (...) La question de l'amour concerne le savoir (...); dans le séminaire XX, l'amour s'adresse au semblant. « C'est l'Autre qui fait le pas-tout, justement en ce qu'il est la part du pas savant tout dans ce pas tout ».

[klepeneven@gmail.com](mailto:klepeneven@gmail.com)

Patricia Maire-Teboul Eloge de la bêtise ou le contre-exemple de Maupertuis

(...) Dans *Encore*, Lacan avance : « Le sujet n'est pas celui qui pense. (...) C'est avec ses bêtises que nous allons faire l'analyse ». (...) la production du S1, c'est la bêtise en exercice (...), en tant qu'il est la cause de la jouissance. (...) « là (...) un certain réel peut être atteint ». (...) Dans *RSI*, à propos de la manipulation du noeud borroméen, il poursuit : « le mieux est encore d'en user bêtement, ce qui veut dire d'en être dupe ». (...) Il fait un détour philosophique (...) par Maupertuis. (...), et son arithmétique des plaisirs permettant un calcul du bonheur (1749) (...) qui fait dire à Madame de Puisieux (l'amie de Diderot) « vous voudriez être mort », l'accusant de « vouloir soumettre tout le monde à une arithmétique (...) et tous les hommes jà[ un calcul » (...) Maupertuis réfute la théorie de la préformation, faisant remarquer que l'enfant d'un noir et d'une blanche présente une couleur intermédiaire. (...) C'est un (...) fondateur de notre modernité scientifique. (...) Mais Lacan va plus loin et dégage une autre façon de procéder : (...) la répudiation des hypothèses, « être assez bête pour ne pas se poser des questions ». (...) manipuler le noeud borroméen: c'est opérer « bêtement ».

[pmt@laposte.net](mailto:pmt@laposte.net)

Jérôme Thomas Le filet mouvant des signifiants et les grilles rigides de l'institution

(...) Je propose d'éclairer quelques aspects de l'accueil de la détresse psychique aux urgences de l'hôpital à partir d'une lecture du Séminaire sur l'angoisse. (...) Lacan montre que le symbolique, dans son rapport au vide que laisse l'angoisse, se comporte comme un filet, non en tant qu'il capture, mais plutôt qu'il laisse passer. (...) filet dynamique qui a une chance de permettre au symbolique de border l'angoisse, (...). La place du symptôme est intéressante : une maille à franchir dans un sens et on est à l'angoisse, mais une maille à franchir dans un

*autre sens et on est dans le signifiant. (...) le symptôme est (...) substitution signifiante à l'angoisse. (...) Aux urgences, (...) l'attente de la prise en charge est (...) une exigence de signification (...). Le patient propose un filet souple avec des mailles vides ; l'institution lui oppose une grille rigide, déjà pleine. Comment pourra-t-il y loger son symptôme ? (...) Plus l'administration cherche à saisir l'affect par des signifiants rigides, plus elle suscite l'angoisse chez les soignants qui, confrontés au réel angoissant du patient, sont dans l'impossibilité de lui donner une place. (...)*

*Hector est un patient psychotique qui vient aux urgences (...) ]L'accueil qui lui est fait montre comment[ la clinique qui écoute les dires singuliers (...) est politique.*

[jethom@gmail.com](mailto:jethom@gmail.com)

*Josiane Vidal* Autour de l'impossible

*(...) des « hasards de droite et de gauche » ont permis une rencontre sur fond de ce qui ne cessait pas de ne pas s'écrire. Lorsque nous avons commencé notre cartel, autour de la lecture du cours de JAM, (...) nous n'avions pas idée de l'« inattendu » qui allait nous surprendre. (...) Le Cours 2009 se termine sur (...) la valeur d'inertie du langage. (...) « Il se pourrait que la fin de l'analyse ait la structure d'une rencontre ». (...) À la rentrée, la reprise du cours se fait attendre. Qu'à cela ne tienne, nous continuerons donc à remonter le temps. Le 3 juin 2009, JAM définit (...) une jouissance qui est de part en part substitutive, sans original. (...) parcourue d'ondes, (...) qui mesurent pour chacun la distance où il est du rapport sexuel qui n'existe pas. » Nous n'en finissons plus d'attendre. Maître es-tu là ? (...) Nous arrivâmes à la leçon du 10 décembre 2008, pour y découvrir « l'être de jouissance » et ce qui au-delà du discours de l'inconscient vise à restituer, dans leur nudité et leur fulguration, les hasards qui nous ont poussé, à droite et à gauche ». (...) Mais c'est bien sûr ! Nous, quatre plus un, à attendre quelque chose qui ne cessait pas de ne pas s'écrire, nous voilà aux prises avec l'impossible. (...) Rire général (...) qui nous change : de l'impossible qui ne cesse pas de ne pas s'écrire à la nécessité de l'écrire chacun à sa façon.*

[josiane.vidal@wanadoo.fr](mailto:josiane.vidal@wanadoo.fr)

#### **CHERCHE CARTEL**

Anne Pasquier [annepasquier@hotmail.fr](mailto:annepasquier@hotmail.fr)

Stéphane Montagnier [stephanemontagnier@hotmail.com](mailto:stephanemontagnier@hotmail.com)

Benoit Marsault (à Paris) [benoitmarsault@yahoo.fr](mailto:benoitmarsault@yahoo.fr)

#### **INSCRIPTION DES CARTELS**

Vous pouvez dès à présent inscrire votre cartel. Il est plus simple pour chacun de procéder à l'inscription électronique. Pour ce faire :

1) envoyer un mail à [cartels@causefreudienne.org](mailto:cartels@causefreudienne.org) pour obtenir *identifiant* et *mot de passe*.

2) Aller sur le site : <http://cartels-ecf.org>

Entrer l'identifiant puis entrer le mot de passe

3) Ensuite suivre les indications précises : entrer 4 cartellisans, puis le Plus Un, les sujets et coordonnées de chacun. Respecter les règles typographiques usuelles : majuscules, italiques avec [i] puis [/i] etc.

Pour toute question, contactez Pascale Fari à [p.fari@bbox.fr](mailto:p.fari@bbox.fr)